

ARRÊT DE TRAVAIL ET GROSSESSE

Réseau de Périnatalité Nord Vienne

Groupe de travail :

- Cécile WALLART
- Catherine DESBOIS-SUARD
- Jean-Marc LARDEUR
- Alain GODARD

13/11/2014

Pour compléter :

- ▣ Une présentation très détaillée du Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de Haute Garonne.
- ▣ Situations d'expositions aux produits des femmes enceintes au travail.

Monsieur,

J'ai l'honneur de solliciter votre bienveillance et attirer votre attention sur une erreur dont je pense avoir été victime lors de ma consultation post-natale le 28 juillet dernier. J'ai été suivie dans votre service pendant toute ma grossesse et vous avez vous-même fait trois essais de version le 2 juin sans succès. Mon fils est né le 9 juin par césarienne (cordon trop court) et j'ai ensuite eu des soins infirmiers quotidiens pendant un mois dus à un caillot qui s'était formé dans ma plaie.

L'interne qui m'a auscultée le 28 juillet a refusé de me donner les quatre semaines de congé pathologique auxquelles je pensais avoir droit étant donné le long rétablissement auquel je dois faire face, et je suis maintenant obligée de consulter mon médecin traitant pour maladie. Une de mes amies qui n'avait eu aucun souci a obtenu ce congé de quatre semaines sans problème et je ne comprends donc pas pourquoi j'ai été confrontée à ce refus.

J'espère que cette bavure peut être réparée et que ma situation pourra être régularisée.

Dans l'attente d'une réponse de votre part je vous prie de croire Monsieur en l'assurance de mes sentiments dévoués.

Référence :

<http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F519.xhtml>

Congés pathologiques

Des congés supplémentaires sont accordés, sur prescription médicale, en cas d'état pathologique lié à la grossesse ou à l'accouchement :

2 semaines avant le début du congé prénatal. Ces congés supplémentaires peuvent être prescrits à tout moment de la grossesse et être découpée en plusieurs périodes,

4 semaines après le congé postnatal.

Ces congés supplémentaires sont des congés de maternité (et non de maladie).

Réponse :

....

Dans les suites de cette intervention vous avez développé un hématome sous la cicatrice, c'est une complication fréquente de cette intervention. Les soins de la cicatrice en nécessité un méchage jusqu'au 27 juin puis des soins simples.

Le 28 juillet, la consultation postnatale a été réalisée par l'interne qui a conclu à un examen normal. Vous lui avez demandé un arrêt de travail pour suites de couches pathologiques. Au moment de la consultation, il n'y avait plus de pathologie. Il a pris l'avis du Docteur XXX qui lui a confirmé de ne pas faire d'arrêt travail.

D'un autre côté, les soins subis pendant 4 semaines ont sérieusement amputés votre repos. A titre personnel, ce point aurait été probablement déterminant pour prolonger votre congé.

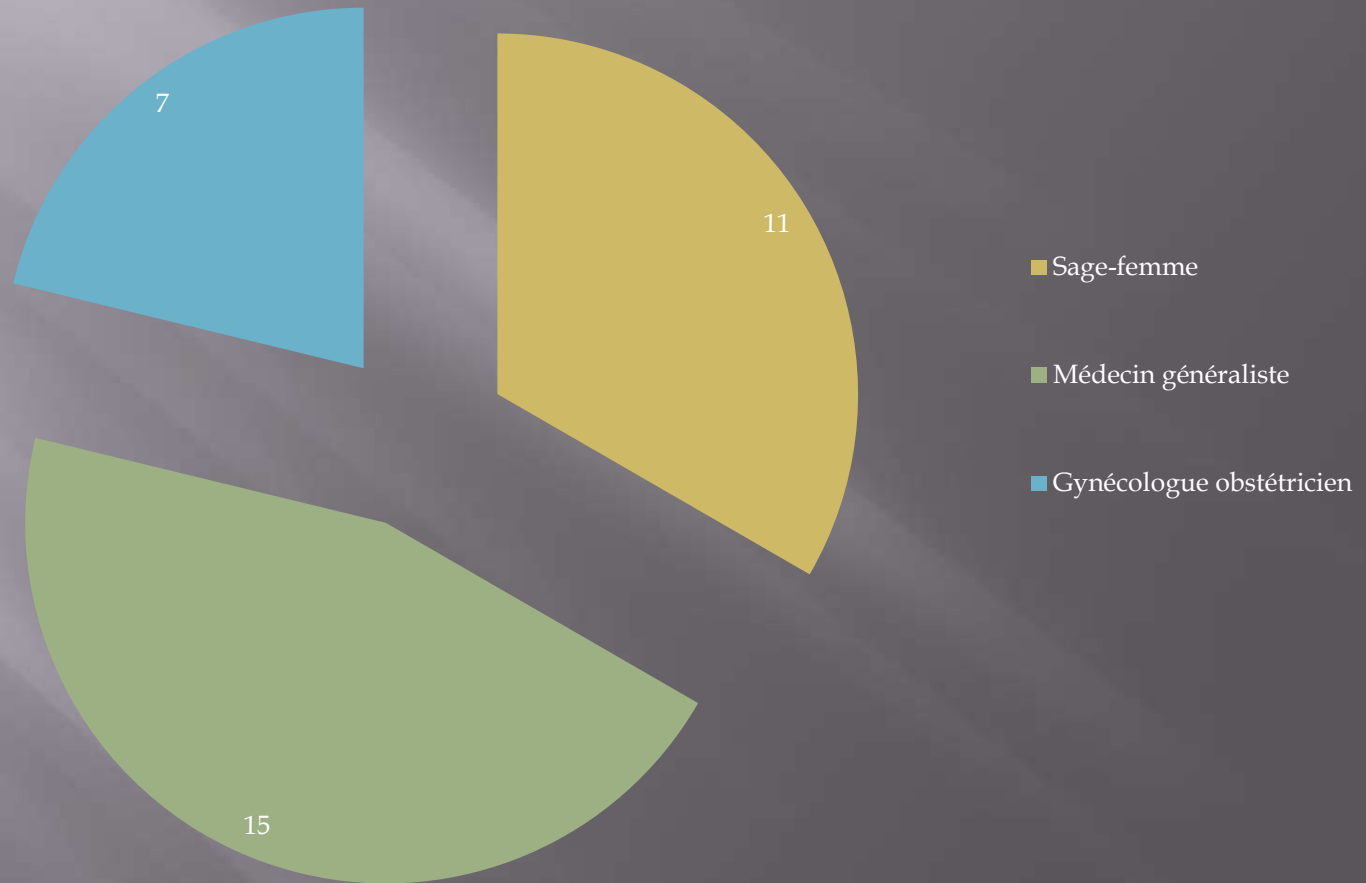
.....

ENQUÊTE SUR LA PRATIQUE DES ARRÊTS DE TRAVAIL EN PÉRINATALITÉ

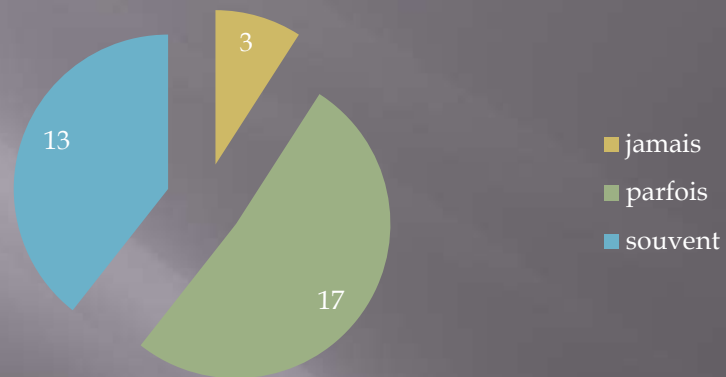
Enquête de terrain auprès des 41
adhérents du 17/10 au 7/11/2014.

33 réponses.

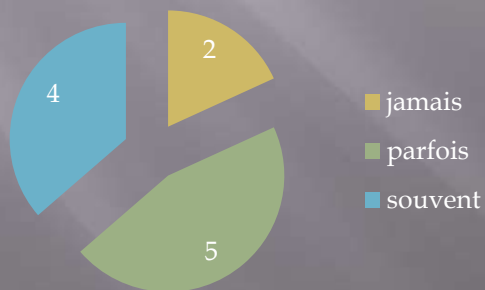
Vous êtes :



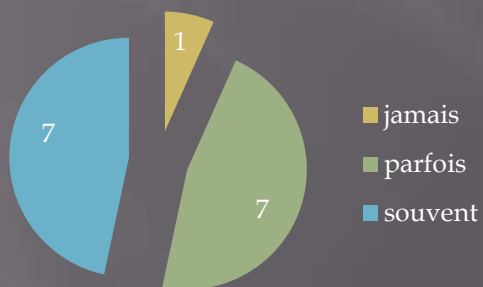
Pour conditions de travail difficiles ?



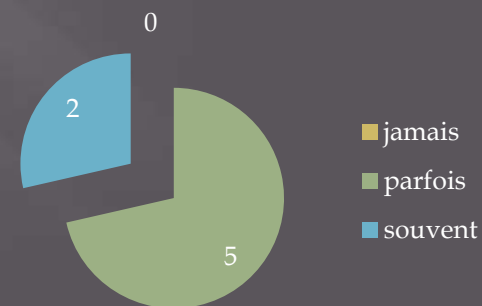
Sage-femme



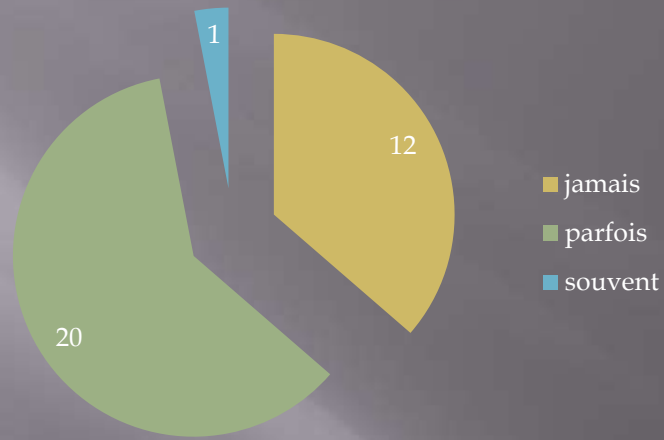
Médecin généraliste



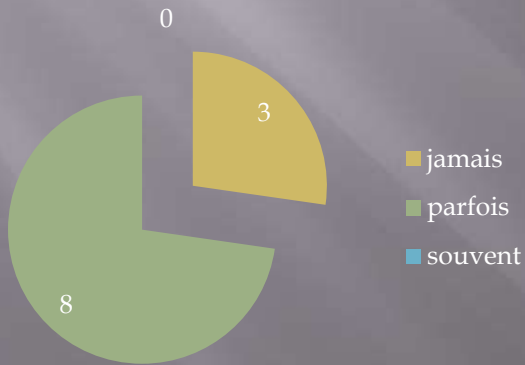
Gynécologue obstétricien



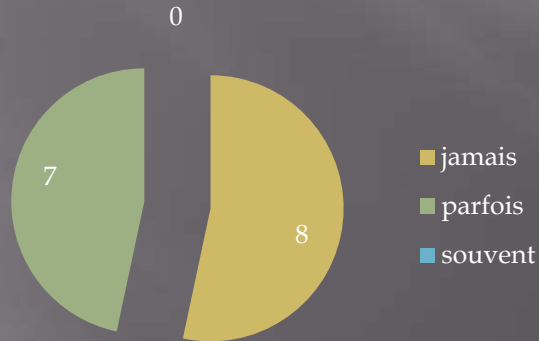
Relation avec employeur



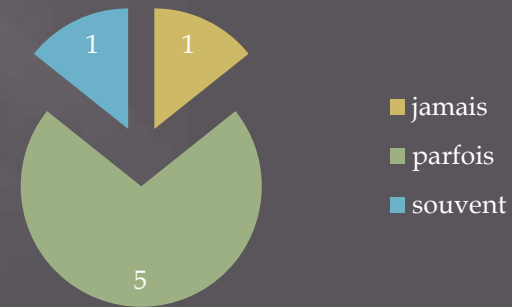
Sage-femme



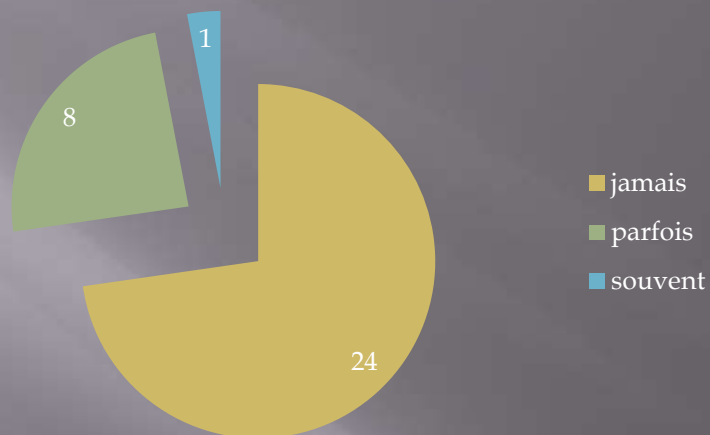
Médecin généraliste



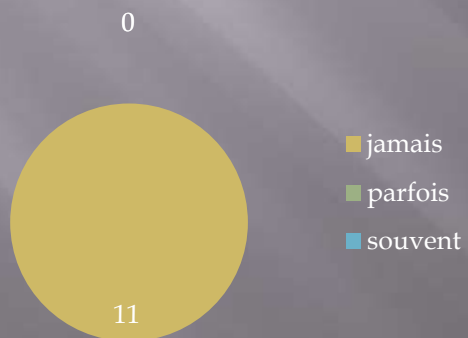
Gynécologue obstétricien



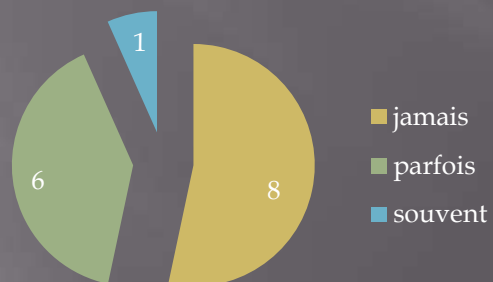
Arrêt refusé par autre PS



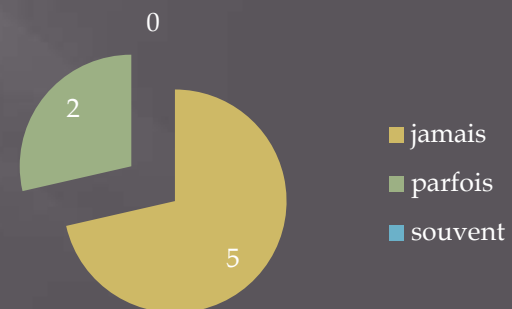
Sage-femme



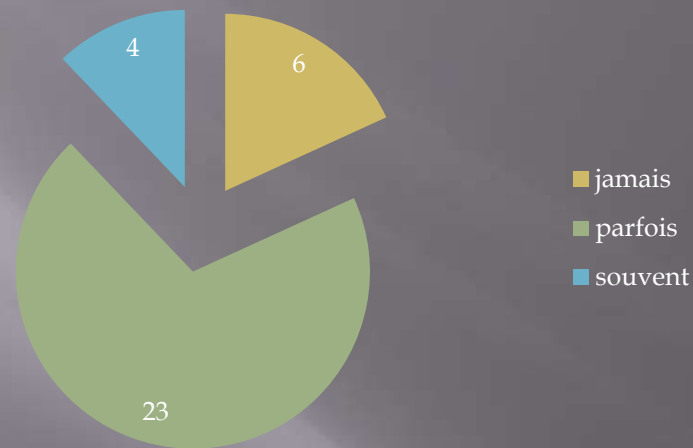
Médecin généraliste



Gynécologue obstétricien



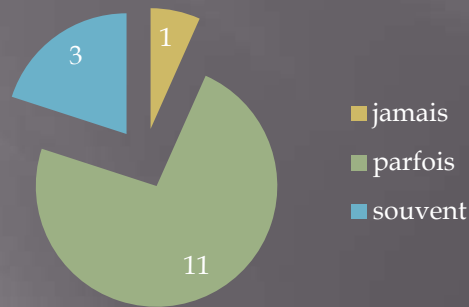
ATCD obstétricaux



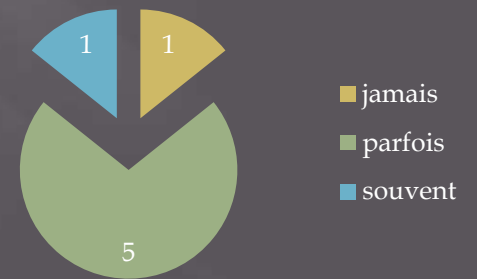
Sage-femme



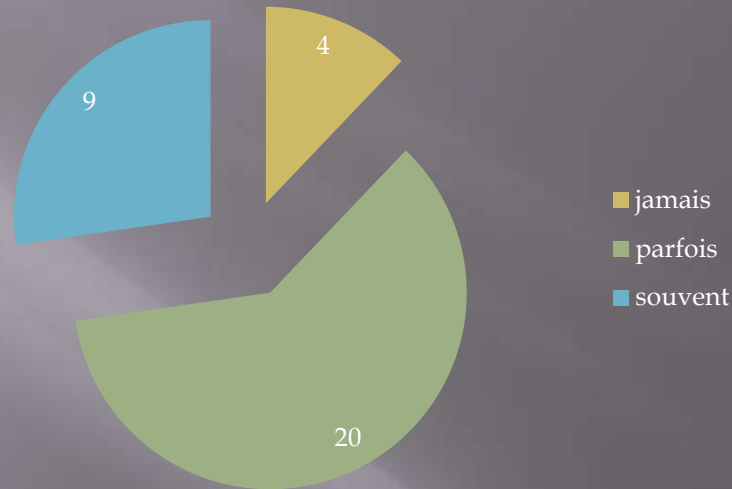
Médecin généraliste



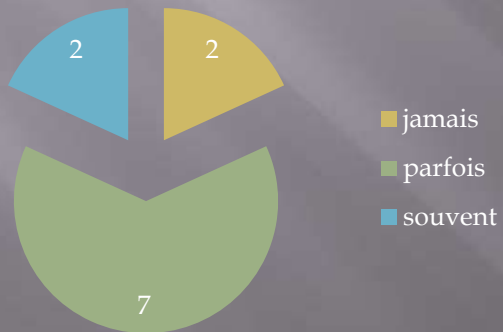
Gynécologue obstétricien



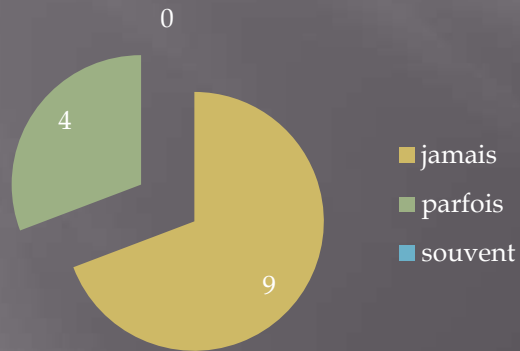
Etat psychologique



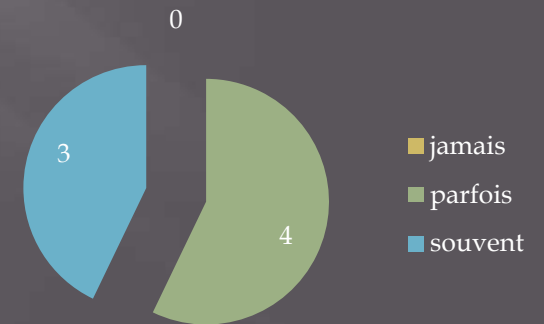
Sage-femme



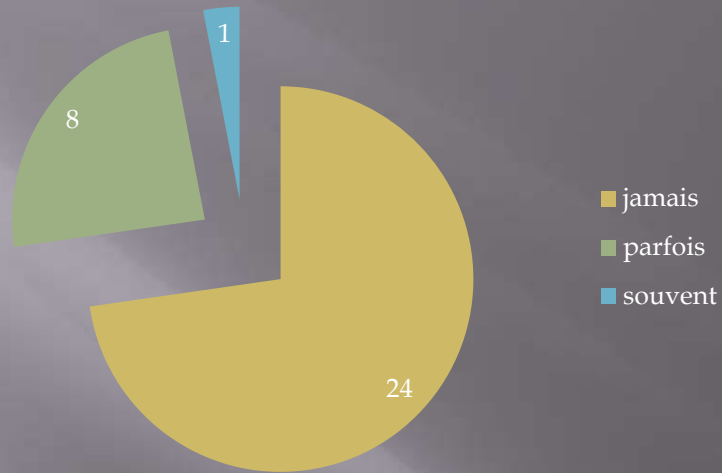
Médecin généraliste



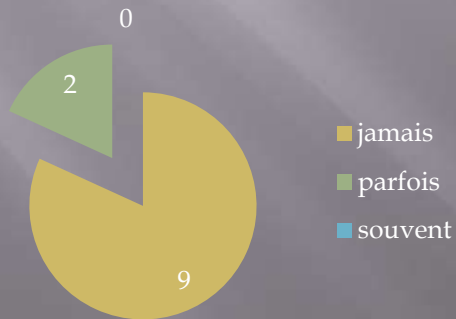
Gynécologue obstétricien



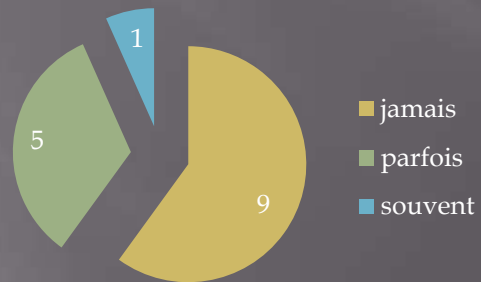
PMA sans pathologie



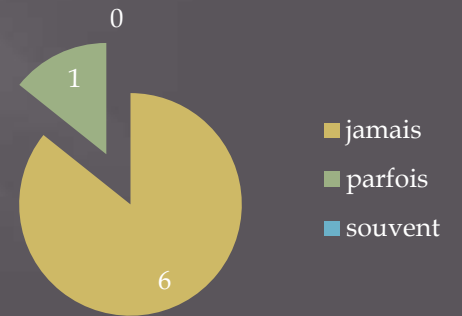
Sage-femme



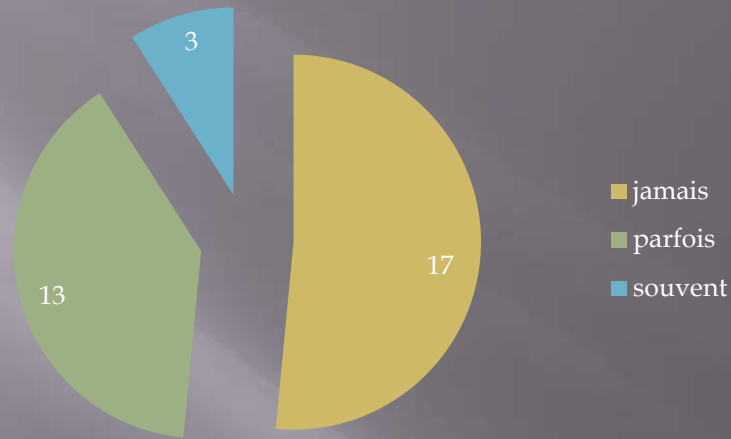
Médecin généraliste



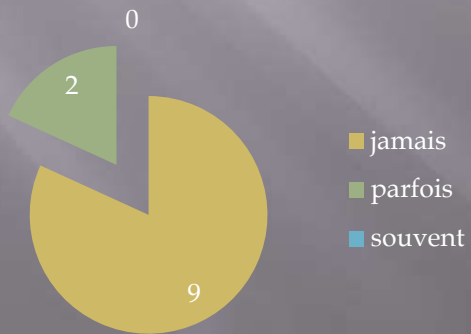
Gynécologue obstétricien



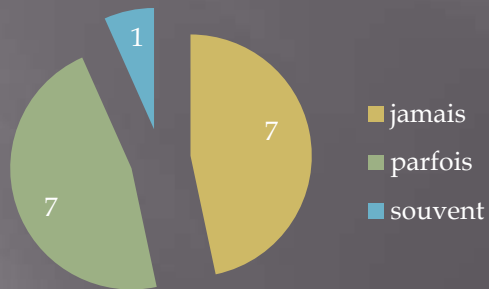
VPN normale SDC patho



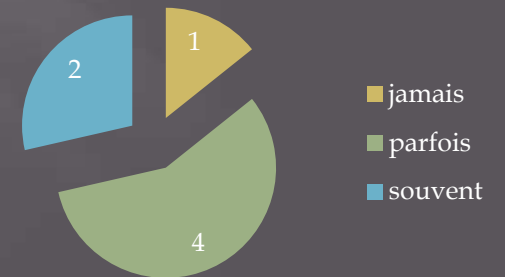
Sage-femme



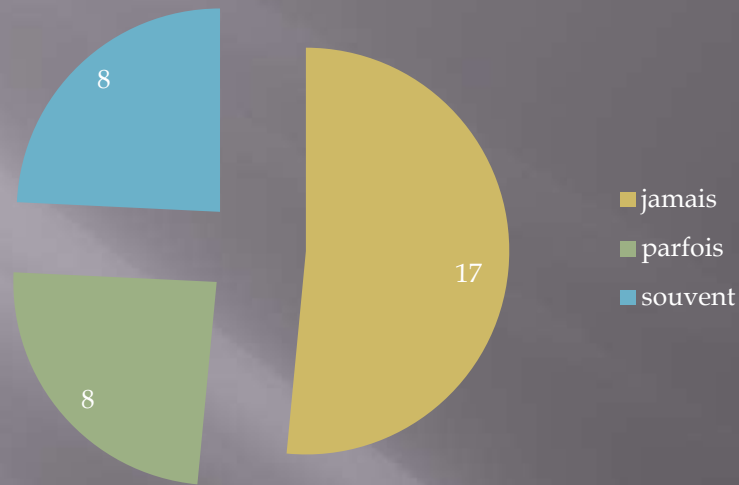
Médecin généraliste



Gynécologue obstétricien



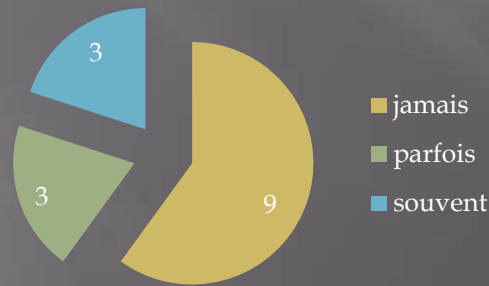
AT pour allaitement maternel



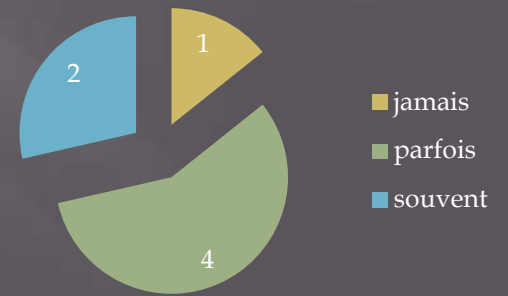
Sage-femme



Médecin généraliste



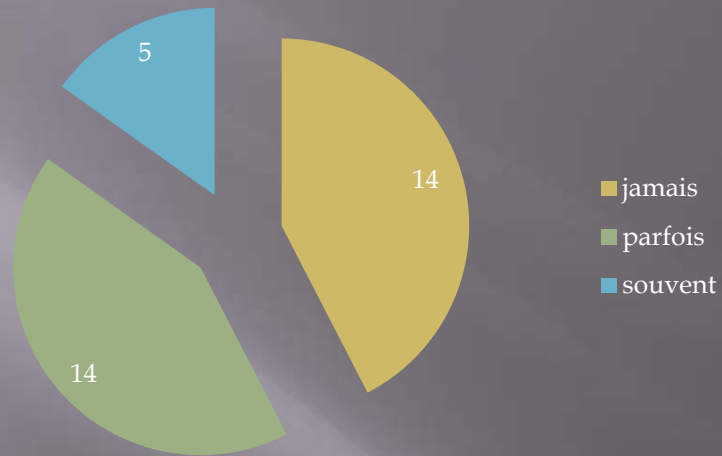
Gynécologue obstétricien



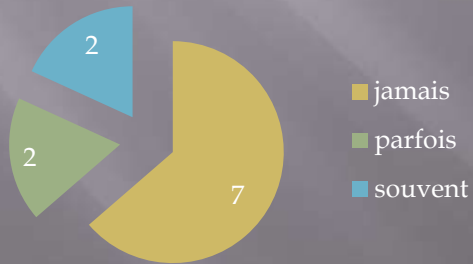
Si oui, quel motif mentionnez-vous sur le formulaire ?

- asthénie : 7
- allaitement maternel : 1,5
- sdc patho : 4,5
- dépression : 1

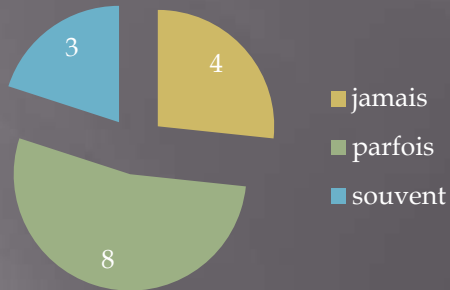
Sortie autorisée



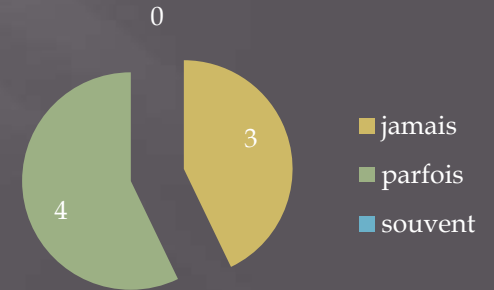
Sage-femme



Médecin généraliste



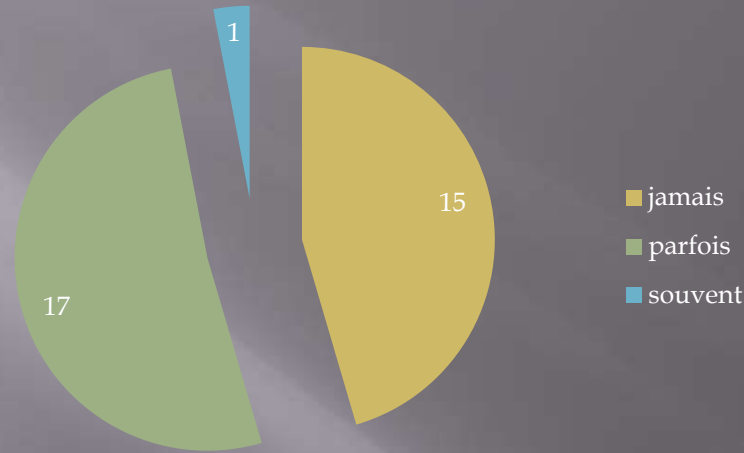
Gynécologue obstétricien



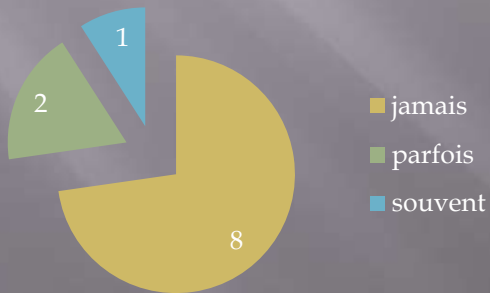
Si oui, pour quel motif ?

- scolaire : 4
- psychologique : 3

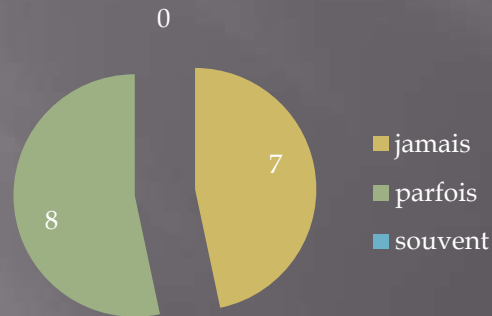
AT de "complaisance"



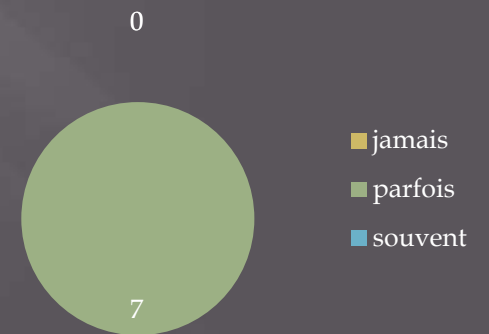
Sage-femme



Médecin généraliste



Gynécologue obstétricien



LES COMMENTAIRES

- Difficulté de refuser un AT qui sera fait par un autre.
- « Droit » à l'arrêt de travail.
- Patiente adressée au MT pour faire l'arrêt de travail (possible manipulation).
- Rôle du médecin du travail. Il sera invité lors d'une prochaine session.
- Difficulté à mettre un terme à un arrêt. D'emblée, il devrait être précisé sa limite et la nécessité de reprise du travail. Une communication entre les professionnels sur la durée prévue pourrait simplifier nos consultations. L'accompagnement par une sage-femme pourrait faciliter la reprise.
- Pression des employeurs (là encore, possible manipulation).
- Les sages-femmes ont un droit de prescription d'AT limité à 15 jours au total, pas de prolongation et au titre de « maladie » pas de « maternité » mieux indemnisé.
- Si l'AT est « en rapport avec la grossesse », les 15 premiers jours sont indemnisés au titre « maternité » quelque soit le terme. Les jours suivants sont indemnisés au titre « maladie ».
- Refaire cette enquête dans un an pour juger de l'évolution.

En complément :

- Une présentation très détaillée du Conseil de l'Ordre des Médecins de Haute Garonne.
- Situations d'expositions aux produits des femmes enceintes au travail.
- Journées du Collège des Gynécologues-Obstétriciens, 5 décembre 2014, le repos au lit strict (ce qui est un peu différent du simple arrêt de travail) :
 - ✓ n'améliore pas la prématurité (aurait même l'effet inverse),
 - ✓ Est iatrogène : phlébite, ostéoporose...